L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : 70 rue du Charters.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 4 JUILLET 1889.

Double Anniversaire.

L'Association Américaine de Bienfaisance Mutuelle fête coup double aujourd'hui; elle célèbre tout à la fois et le Quatre Juillet et son Deuxième Anniversaire. Doublement aussi nous la félicitons; il est bon qu'on n'oublie pas les grandes pages de notre histoire; bon que soit consacré fête le retour de sa date de fondation.

En effet elle a toujours dignement rempli les obligations qu'elle s'est imposées et cette fidélité stricte à ses engagements lui a vaincu de voir son personnel d'incrédules continuellement et les meilleurs éléments de notre population venir à elle.

Aujourd'hui elle se range parmi nos organisations les plus importantes, les plus considérées; il lui suffira désormais de marcher dans sa voie.

Si cette Association fonctionne d'une façon remarquable, alors qu'il s'agit de veiller sur ceux qui souffrent, de venir en aide à la pauvreté, elle s'entend excellemment aussi à préparer une fête; celle d'aujourd'hui l'attestera une fois de plus.

Pour cette occasion, c'est du West End qu'elle va prendre possession partielle, son programme-ne manquera point d'y attirer grand monde.

A dix heures et demie, ce matin, elle quittera donc la salle de ses séances, rue du Camp No 80, et, avec ses invités, elle parcourra un itinéraire dont on peut lire les détails à la première page du journal.

Cette parade apéritive terminée, elle se rendra au West End, et là, après l'arrivée du train d'une heure, et au signal d'un premier coup de canon, commencera l'exécution du programme, c'est-à-dire une course de dix bateaux à voiles.

Les inscriptions indiquent que la régatte sera brillante et qu'on se disputera chaudement le prix de cette joute : un gobelet d'argent.

A la suite de ce premier tournoi, viendront une ouverture par un orchestre militaire, la lecture de la Déclaration d'Indépendance, un discours puis des jeux divers, pour jeunes filles et garçons.

Après l'entrée en gare du train de 4 heures de l'après midi, s'ouvriront les courses à la rame, pour lesquelles des médailles d'or et d'argent seront décernées.

Il y aura aussi courses en bagnets et à pied; à ces dernières les membres seulement prendront part.

La nuit venue on la saluera par un splendide feu d'artifice, dont les pièces ont été spécialement établies pour cette célébration; puis viendront le concert et le bal complimentaires.

A trois heures précises un grand banquet sera servi, pour les membres de l'Association et leurs invités, au Lake Park House, West End. Le menu en a été préparé par M. L. Boni.

On le voit, la célébration sera complète et l'on peut compter sur un immense concours de monde à la fashionable station du Lac Pontchartrain.

Fort Espagnol.

Tous les soirs grand concert, par un orchestre militaire, sous la direction de M. J. W. B. Blanc, de Londres.

L'administration du chemin de fer et le loyal entrepreneur du Fort Espagnol n'ont rien négligé pour rendre à l'endroit un pittoresque première, pour y faire assez de judicieuses améliorations.

L'orchestre composé de musiciens connus, est prêt pour un répertoire varié et on promet de ne rien négliger pour conquérir la vogue. Déjà, ces efforts sont récompensés, et la recette augmente là-bas de jour en jour.

On y trouve un restaurant de premier ordre.

En semaine, le concert commence à 6 heures, et le dimanche, à 5 heures et demie.

Soirée extraordinaire.

Nous rappelons aux lecteurs que la soirée au bénéfice du Professeur G. Ricci est fixée à samedi prochain, 7 juillet; elle se donnera au Fort Espagnol, à grand orchestre.

Le bénéficiaire sera assisté aussi de Mlle James, soprano; de Mme de Voltry, artiste de l'Opéra; de M. Beaufort, premier trombone du même théâtre; de MM. Lassre, Maumus, Alciatore et du chœur de l'Orphéon Français que conduira M. Ricci.

M. Heichelheim sera chargé de l'accompagnement des solos et du chant.

Nous remarquons au programme : La marche de *Prophète*, dirigé par M. Binns; un air de GALATHÉE : *Verse encore*, et l'air des Bijoux de *Faust*, par Mme de Voltry; l'air de Mireille : *Je suis Provençale*, par Mlle James; une chansonnette comique par M. J. Alciatore : un air de la FAVORITE, par M. Maumus; *Tristes amours*, de GALATHÉE, par M. Alexandre Lassre; un solo de trombone, par M. Beaufort; l'ouverture de la *Dame Blanche*.

Pour la partie chorale, les Orphéonistes chanteront, le chœur des Pèlerins, de *Jérusalem* et une valse de Waldteufel; *Dolorès*.

M. Ricci se fera entendre dans une *Bérceuse*, de Dancla.

Prix du billet, 50 cents; on commencera à 8 heures.

Nous le répétons, depuis que M. Ricci est à la Nouvelle-Orléans, il a été à peu près de tous les concerts organisés dans un but de charité et toujours il s'est fait un plaisir d'y participer gratuitement. Nous espérons que le public lui tiendra compte de ce désintéressement constant et que son bénéfice d'après demain sera un moche sous tous les rapports.

A Donaldsonville.

Les Fils des Vétérans de l'Armée des Etats Confédérés, l'importante Association, dont le siège est à Donaldsonville, y donnera, ce soir, au Phœnix Opera House, son premier grand Bal militaire, à l'occasion du Quatre Juillet.

Couvent de l'Adoration Perpétuelle.

Nous n'avons que le temps aujourd'hui de constater le troisième succès obtenu par les Elèves du Couvent de l'Adoration Perpétuelle, dans leur troisième et dernière soirée scolaire de la d'année. Nous tenions à noter le fait, en attendant quelques détails et dès nous que nous pourrons plaire à public.

—Nous trouvons dans l'*Europe Artiste* (Paris) du 16 juin une correspondance, datée de La Rochelle, à laquelle nous empruntons les lignes suivantes :

"La saison de M. Berger, dans le rôle de *Fernand*, n'a pas été moindre que dans celui d'*Arlésienne*.

Nous supposons, sans l'affirmer néanmoins qu'il est question du ténor que notre public applaudissait, encore il y a quatre mois.

—Mme Vandrin-Fischat chantait récemment à Rochefort, et elle était de passage seulement.

Ce qu'en dénit un correspondant :

"Mme Vandrin, décoratrice, a recueilli, comme elle chanteuse et comme comédienne *(Hamlet)* des applaudissements bien-mérité.

"La voix est grave et pure, et elle a le mérite de ne pas chercher l'effet et les applaudissements en brodant sur la partition; elle chante ce qui est écrit, comme elle a été écrit, et elle le rendu avec un goût exquis et un talent parfait."

Un nouveau jeu de cubes, le jeu des devises.

On interroge chacun et chacune sur la devise qu'il lui conviendrait de posséder. Ils les répondent souvent des bonnes, mais souvent aussi des sottises, surtout qu'elles sont spécialement, en même chose.

Dimanche jour, dans une soirée, on jouait un jeu à la mode.

Quand vint le tour de Mme X..., qui venait de faire, pour mieux cet mari à la fenêtre :

—Et vous, madame, demande-t-on, quelle devise choisissez-vous?

—Celle-ci :

Le calme du plus fidèle est toujours le gaîté.

Fleur.

Fin de conversation :

—Mon, vraiment, les Carbonnadiens ne sont pas d'aussi vieille noblesse cette nouvelle Ordre ainsi généalogique nommée en dernier!

—Le dédage!

—Précisément. Au moment d'aujourd'hui Pauche, Ecé se retourne vers un de ses amis et lui dit : "Pourquoi pas, pourquoi les plaisanteries des Mardi-gras?"

PROTECTED INDUSTRY

Mother.—Come in out of the snow. You'll get your death of cold from wet feet.

Children.—Mother, our shoes can't get wet; you forget that we have

Wolff's ACME Blacking

on them, and water can't go through.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 juillet 1889.—Indications: Pour la Louisiane : Beau temps, température stationnaire, vents du nord.

Température du 3 juillet 1889.

Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	82	28
Midi.....	90	32
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	88	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frédérick Gruner à Mlle Catherine M. Blome.
Christian G. Reinhardt à Mlle Elizabeth Schneider.
Frank J. Baisch à Mlle Mary Schleinziger.
Wm. J. Stovall à Mlle Marguerite Trussoni.
John P. Pratt à Mlle Carrie D. Proctor.
John W. Bierbert à Mlle Louise Martin.
Charles T. A. Shook à Mlle Stella Sutherland.

Naissances.

Mme Richard T. Walsh, un garçon.

Décès.

Joseph Bezee, 7 mois, rue Flood, près Dauphine.
Lucien Lamanière, 40 ans, 285 rue Marais.
Raphael Gondolpho, 43 ans, 230 rue Esplanade.
Frédéric S. Ray, 79 ans, paroisse St-Bernard.
Michael Huener, 56 ans, 550 rue Tchoupitoulas.
Margaret Marshall, 19 mois, 54 1/2 rue Olivier.
Roche l'ampos, 38 ans, 291 rue St-Pierre.
Gabriel Moll, 3 ans, coin Marais et St-Philippe.
Marie Moreau, 57 ans, 304 rue Bourgogne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mutual Loan and Building Co. à H. Wellmann, un lot de terre borné par les rues Magnaise, Constance, State et la ligne de Burthoville, $5,488.

Mme A. Schwartz à T. Paul, un terrain borné par les rues Patterson, Delaronde, Olivier et Vallette, $700.

J. P. Weber as Rév. J. F. Lambert, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Chestnut, Camp et Toledano, $1,500.

Mme M. Clarston à Mme B. Hogan, un terrain borné par les rues Ste-Marie, Bonneaux, Religieuse et St-André, $865.

Mme H. T. Howard à R. Milliken, un terrain borné par Felicity Road, les rues Coliseé, Ste-Marie et Chestnut, $13,000

G. Dreyfus à J. Smith, un terrain borné par les rues Mandeville, Marigny, Remparts et Bourgogne, $850.

J. C. Maikell à W. Murtagh, un terrain borné par les rues Homer, Newton, Madison et Monroe, $1,575.

J. Mansion à B. Médus, un terrain borné par les rues Remparts, St-Philippe, Dumaine et Bourgogne, $1,600.

Mme A. M. Heil et als à Mme J. Ervine, un terrain borné par les rues Bourgogne, Dauphine, Clonet et Montégut, $1,350.

Françoise Z. Marteau et als à Mme M. Bechnell, un terrain borné par les rues du Canal, Douane, Miro et Tonti, $1,400.

Cour Civile.—Les successions de J. M. Seixas, Mme Phœbe H. Cleveland, Marie B. Rightor, Dr Ch. H. Bayon et Joseph Abadie sont ouvertes.

Whitney National Bank contre F. R. Barnard, administrateur, pour obtenir l'autorisation de déposer en cour $3400 en attendant le jugement dans le procès dans lequel le défendeur et Miss Ora Powell sont intéressés.

Condiff contre la Mississippi Valley R. R. Co. Une nouvelle audition de cause est accordée aux défendeurs.

La cour a ajourné sans date la session de 1888-89.

La Waterbury & Cie contre la Atlas Cordage Co pour $15,000.

Robt Houston contre sa femme en séparation de corps et de biens.

Chas. King & Cie, contre L. H. Castanedo, pour $492.07.

St-Louis Lead and Oil Co., contre Samuel Todd, pour $117.50.

F. P. Stewart contre W. Morgan Gurley—Jugement en faveur du demandeur.

Le 4 Juillet.—Le 4 Juillet semble devoir être célébré cette année avec plus d'éclat que d'ordinaire, à en juger par les préparatifs qui se faisaient hier de tous côtés. Le brigadier-général A. Meyer a donné les ordres nécessaires pour qu'une salve d'artillerie soit tirée par la batterie B du Louisiana Field Artillery aujourd'hui à midi.

Diverses fêtes ont été organisées pour célébrer le 113me anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis. Une des plus importantes est celle des "Patriotic Sons of America," qui aura lieu au Fort Espagnol.

Il y aura Concert, ascension de ballon, régates, courses en vélocipède, à pied, en sac, et toutes les variétés possibles de courses, exercices gymnastiques, représentation dramatique, feu d'artifice, bal et maintes choses encore que nous oublions sans doute.

Les trains feront va-et-vient toutes les 10 minutes pendant la journée et toute la nuit.

Effraction.—La nuit dernière vers 1 heure un nègre, resté inconnu, a pénétré par une fenêtre chez M. Lamiller, dans une chambre où étaient endormies Mme Lamiller et sa fille âgée de 15 ans. L'inconnu a saisi la jeune fille par la gorge, mais les cris ont réveillé sa mère qui s'est portée immédiatement à son secours.

L'inconnu s'est accroché à la moustiquaire en voulant fuir et a disparu laissant derrière lui son chapeau, au moment où arrivait M. Lamiller qui occupe une chambre voisine. On a constaté que rien n'avait été volé.

Police Board.—Le sergent Day accusé d'incendie et de bris de paix a été battant le 22 juin, rue Royale, avec John Donovan, a comparu hier soir devant le Police Board qui l'a condamné à être suspendu pendant quinze jours durant lesquels il ne sera pas payé.

Une enquête a été faite au sujet de l'accusation de brutalité portée par M. Hay contre les officiers de la Station centrale, disant qu'on l'avait brutalement enfermé dans une cellule, refusé une chaise qu'il avait demandé, ainsi que les moyens de communiquer avec l'extérieur par l'intermédiaire d'un message.

Après l'audition des témoins le Board décide que des accusations étaient portées contre le caporal Porteous et le docteur Hay pour ivrognerie, et les deux officiers sont suspendus.

M. Devlin a demandé que deux agents supplémentaires soient envoyés toutes les nuits pendant quinze jours rue St-Charles et Royale, à cause de l'approche du combat entre Kilrain et Sullivan, qui va amener de nombreux étrangers en ville.

Le surintendant a annoncé que les hommes de patrouille L. C. Boudousquié et F. W. Calongne avaient passé un examen satisfaisant pour obtenir la place vacante du sergent Day, dans le Bataillon permanent.

Sur motion de M. Denis, Eugène Rondeau a été choisi.

Ont été deux commissaires : Victor Foster, A. Dupugnat, D. J. Lear, Thos. Fleming, John Brogler, Jos. H. Coyle, John Kalb, E. Sylvan, Miss Cunningham, Phil. Maxan, Aug. Brunson, Thos. White, F. J. Long.

M. Donovan a été nommé membre du comité de la Station de Pelican de Pontchartrain.

Accident.—Hier soir à 5 heures 30 un nommé Dominique Décoste fabricant mandarines demeurant rue Jonathan qui travaillait à un grand hêtre, a été atteint d'un bras et la cheville du pied droit.

Arrestations.—Hier, à midi 30, on a arrêté, rue Camp, George Hipolite et Jeanne, qui jouait sous du coin de Willie Quinn, un certain Gerard Simard, à chaque reprise, le M. H. Hanks, sur un coup de Louisiane et Hanks, demandée jusqu'au.

Vol.—Hier matin, à 6 h. 30, un nègre a pénétré chez M. W. A. Roy, rue Carondelet No 347, par une fenêtre ouverte sur la façade, et a volé de l'argent contenu pour $15 environ. Rencontré dans le corridor par M. Roy qui lui a demandé ce qu'il venait, il a répondu qu'il venait voir Madame, et tandis que M. Roy se retournait il a pris la fuite. Son signalement a été donné à toutes les stations.

Autre accident.—Hier soir, à 5 heures, un nommé A. Bourdette, habitant emplacement Tujeau et Jeanneville et qui occupait de la viande aux abattoirs, s'est blessé au poignet droit, coupant l'artère prématurément. Le blessure n'est pas dangereuse.

Pour quelques.—Hier soir à 8 heures, passant chez M. W. Etienne, qui habite rue Perdido, No 217, se promenait en voiture, le cheval est tombé sur-genoux Commande et Delos, et s'est blessé les deux jambes de devant en passant sur un pavé détaché où l'on avait négligé de placer une lanterne. M. Etienne n'a pas été blessé.

—Un nommé Henry Letourneau, matelot à bord de la barque *D. C. Fajen*, a été arrêté sur une accusation de vol.

—Thos. Moore, qui a assassiné Tim. Mercer, le 23 juin, d'un coup de feu, tandis que Franklin et Perdido, a été renvoyé devant la Cour criminelle sous caution de $1,500.

—Le détective Gaster est parti hier soir pour San Antonio pour ramener ici J. W. Randolph et sa femme, accusés par M. P. Stackhouse de détournement.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelles.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Nouvelles.
12 Magnolie et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magnolie et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Collége.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Rues et Magazine.
38 Malpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Poste et St-Joseph.
50 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolie et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
122 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Mire et Lafayette.
141 Marché Mile et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des eaux, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Ville-Lavée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 18, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parjoine.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Mira.
243 Manufacture de Stars, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagnolet et Esplanade.
315 Rues Enfants et St-Antoine.
316 Rues Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Mira.
412 Lahoupe et White.
413 Remparts et Repagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
512 Prune à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des eaux, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bernes et Dauphine.

Un Prudhomme de province causa avec un de ses amis :

—Oui, monsieur, oui! je trouve abominable que, lorsqu'on est riche, on ne s'occupe point de ses proches dans la misère. Aussi, moi, moi, moi, j'ai une tante veuve le mal, une veuve, fort indécente en un mot.

—Vous lui faites une rente!

—Non! mais je l'ai prise chez moi comme cuisinière. Je ne lui donne pas de gages, mais je suis sûr au moins qu'elle ne mourra pas de faim.

Sur le boulevard :

Le grand Boisdandi, frais et rajeuni, rencontre un ancien camarade.

—Et je vi bien?

—Tu vois, fait Boisdandi en montrant son ventre rebondi.

—Ma chère, ajoute l'ami en tapant dessus, on dirait qu'on pour nous.

Deux capitaines-adjutants, anciens vivants, causaient, récemment, à la reprise d'une pièce très fortement accessible.

—Qu'est-ce que tu en pense? dit l'un d'eux, en dissimulant un bâillement.

—Je pense que c'est une machine qui a fièrement vieilli.

—Nous aussi, cher ami, nous avons vieilli; seulement, on ne pense pas de nous!

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les Troubles en l'Angleterre.

Paris, 3 juillet.—Les anglais ont enlevé le drapeau français de la résidence du Sultan Bonaparte, à Grand Bassam, dans la Haute Guinée. La France réclame un protectorat sur le territoire du Sultan.

Des négociations ont été entamées au sujet de ce différend entre l'Angleterre et la France.

Explosion dans une houillère.

Paris, 3 juillet.—Une explosion a eu lieu, aujourd'hui dans une houillère à St-Etienne.

Trois cents mineurs ont été ensevelis.

Un grand nombre de ouvriers ont été blessés de la mine.

Paris, 3 juillet.—Une autre dépêche dit que 200 mineurs ont été tués par l'explosion à St-Etienne.

Une des houillères est embrasée, et l'incendie est en feu.

Seize cadavres ont été retrouvés. Beaucoup cependant, employés dans la mine ont été brûlés. La nouvelle de cette affreuse catastrophe s'est répandue promptement et près de temps après une foule considérable de parents et d'amis sont accourus près du lieu du désastre. On n'a aucun espoir de retirer les mineurs ensevelis.

Congrès de Paris.

Paris, 3 juillet.—Le Congrès de Paris a résolu aujourd'hui de tenir en prochaine session à Londres.

Chambre des Députés.

Paris, 3 juillet.—Après un débat orageux, la Chambre des Députés a voté aujourd'hui en faveur d'abolir le fonds pour le service secret. Le vote a été 310 contre 200.

Mines Brunoises.

Paris, 3 juillet.—Le trois pour cent est coté à bé 4 francs 22 1/2 centimes.

Le Shah de Perse.

Londres, 3 juillet.—Le Shah de Perse, accompagné par plusieurs membres de la famille royale, les membres du corps diplomatique et un nombreux passagers marquises, a été concerté aujourd'hui par une procession à la salle Guild.

Les rues sur le parcours de la procession, étaient décorées de drapeaux et de tentes-rangées des troupes.

Une foule considérable se pressait dans toutes les rues.

Lorsque Lord et Lady Salisbury sont partis pour la Salle Guild, le shah était déjà loin et tout le monde se retirait.

La voiture de Lord Salisbury a été obligée d'aller lentement à cause de la foule compacte; il a fallu donner une escorte militaire à Lord Salisbury, afin qu'il pût arriver jusqu'à la salle.

M. Blaine et Bayard.

Londres, 3 juillet.—M. Davitt a continué son témoignage aujourd'hui devant la Commission Parnell. Il a dit qu'il n'objecterait pas à faire partie de cette mouvement en faveur de l'indépendance de l'Irlande, si un pareil mouvement était approuvé par une force suffisante pour justifier l'espoir du succès.

M. Davitt a dit qu'il n'approuvait pas l'expédition de Clerkenwell. Il a regretté l'attitude faite par la voiture cellulaire, attaque dans laquelle un agent de police a été tué.

Mais il a déclaré avoir appelé aux hommes qui ont fait l'attaque pour essayer de sauver leurs amis. Lorsqu'il était en prison, a-t-il ajouté, il est arrivé à la conclusion que tous mouvements organisés par des sociétés secrètes ne réussiraient pas et lorsqu'il a été rendu à la liberté, il a tout son possible pour avoir les chefs de la fraternité républicaine irlandaise à Paris, relativement à l'opportunité de faire un nouveau mouvement ouverture.

M. Max Morris, l'un de ceux avec lesquels M. Davitt a conféré, a perçu qu'en divulguant le fait; mécanisme, M. Davitt dit qu'il ne demandait pas actuellement les noms des autres chefs de la Fraternité républicaine irlandaise, tous long-temps connus.

L'avocat-général Webster lit des résolutions adoptées à une assemblée, en Amérique, demandant le renversement de la famille anglaise, et l'établissement d'une république irlandaise.

M. Blaine nomma qu'il était présent à l'assemblée en Amérique, où ces résolutions furent adoptées et déclare qu'il ne les désapprouve point. Il a déclaré en outre qu'il est républicain par principe. Les dites résolutions, a-t-il ajouté, ont été envoyées sur le coup à M. Parnell, mais ne lui sont jamais parvenues. M. Davitt n'a jamais discuté ces résolutions avec M. Parnell.

La Guerre de St-James.

Londres, 3 juillet.—La *Gazette de St-James* annonce que le mariage de Lord Fife (?) et de la princesse Louise, fille de prince de Galles, aura lieu au printemps prochain.

Mort de l'Archidiacre Goodyear.

Londres, 3 juillet. — L'Archidiacre Goodyear des missions de l'Afrique Orientale, est mort à Magaila.

Condamnation.

Berlin, 3 juillet.—Un contrebandier de l'armée, du nom de Hugemann, a été condamné à cinq ans de prison et privé de ses droits civils pendant 10 ans, pour avoir corrompu des paysans de Pomérie. Un autre contrebandier du nom de Wellich, a été condamné aussi à dix-huit mois de prison pour le même délit.

Sport de M. Von Wolfen.

Vienne, 3 juillet—M. Von Wolfen, éditeur de l'ouvrage de feu le prince Rudolph, intitulé : "*Autriche-Hongrie*", vient de mourir.

L'empereur d'Autriche.

Belgrade, 3 juillet—L'empereur François Joseph et le prince ont télégraphié au roi Alexandre de Servie pour le féliciter sur son mariage qui a eu lieu hier.

Les derviches hantés par les troupes égyptiennes.

Le Caire, 3 juillet.—Un engagement a eu lieu à Ahgrin, entre les troupes égyptiennes, sous le commandement du colonel Wordhouse, et les derviches.

Ceux-ci ont été mis en déroute et en sont enfuis. Leur perte est de 300 tués et blessés.

Quarante-huit égyptiens ont été tués ou blessés.

Deux officiers anglais sont parmi les blessés. Le colonel Wordhouse est à la poursuite des derviches.

Le Caire, 3 juillet—Les derviches ont occupé une première position sur le bord de la rivière. Le colonel Wordhouse s'est immédiatement porté en avant et les a dispersés.

Les derviches ont fait une résistance héroïque mais ont été finalement obligés de se retirer tout en se battant.

Ils ont été chassés à coups multiples, dans la direction du Nord; mais chaque pouce de terrain a été chaudement disputé par les derviches. Deux canons appartenant à l'ennemi ont été capturés par les égyptiens. On n'attend à de nouveaux engagements sous peu.

Le pouvoir Impossible.

Madrid, 3 juillet.—Le journal *Imparcial* affirme que le gouvernement d'Espagne ne tolérera pas l'action du Pape et l'en permettrait au Pape de se réfugier en Espagne, au cas où il serait obligé de quitter Rome.

Le premier ministre Espagnol, après quelque hésitation le même sujet, a déclaré dans l'affirmative et a fait savoir au Vatican que en Espagnol serait en ville à Valence.

Le Journal World.

New York, 3 juillet.—Une dépêche spéciale de Washington au *World* dit : On assure, sous bonne autorité, que la galerie d'art Corcoran de cette ville a chargé un représentant spécial à la vente qui vient, à Paris, avec les fonds et les instructions nécessaires pour payer jusqu'à $100,000 le tableau de Millet, Angélus.

Il est vrai que lorsque le gouvernement français fut porté comme enchérisseur, n'était avec la détermination de conserver ce tableau à la France, comme la propriété de la nation, à n'importe quel prix.

Par conséquent il était pratiquement inutile pour d'autres enchérisseurs d'essayer de lutter. Malgré cela l'enchère a été jusqu'à $110,000; c'est alors que les enchérisseurs du gouvernement se sont retirés de la lutte.

Mais la galerie Corcoran a eu une consolation, celle d'avoir pu acheter un des meilleurs tableaux de la collection, ouvrage de Théodore Rousseau : "*Une forêt dans le Bois*". Quelque de petites dimensions, c'est une des meilleures toiles du grand artiste et est probable que d'autres tableaux de la collection seront achetés par la galerie Corcoran avant la clôture de la vente, car les représentants de cette galerie ont toute la liberté à cet effet.

M. Henry George.

New York, 3 juillet—Le copyright sera une obligatoire en *London News* 24; M. Henry George a en à faire face à un auditoire tout aussi hostile et turbulent que celui devant lequel Henry Ward Beecher se présente ici, au temps de Pentecôte, quand il se leva à la Salle Plymouth pour combattre Hyndman, le chef socialiste anglais.

Le Président Harrison.

New York, 3 juillet—Le Président Harrison, le secrétaire Noble et en compagnie l'adjudant général L. A. Beaver; lieutenant Mason, du département de la marine; Clarence W. Bowen et le colonel Elliott F. Shepard, sont partis de l'hôtel de la Cinquième Avenue, ce matin à trois heures 35 minutes et ont été conduits à la gare du Grand Central.

M. Chauncey M. Depew.

New York, 3 juillet.—M. Chauncey M. Depew s'est occupé hier des préparatifs pour son voyage en Europe.

Il a signé deux registres remplis de bons de chèques de fer, et en nombre considérable de papiers représentant de grande valeurs.

M. Depew part, ce matin, à 9 heures, à bord du steamer *Adriatic*. Sa famille et un bible-autre, Miss Hagaman, sont du voyage. Il sera de retour le 4 septembre. M. Depew a dit qu'il passerait jusque tout le temps à Paris et à Londres.

Le général M. D. Leggett.

New York, 3 juillet—Le général M. D. Leggett était passager à bord du *City of Berlin*, parti pour Liverpool.

Un Canal du Nicaragua.

Chicago, 3 juillet—Une dépêche spéciale de San Francisco annonce : Des nouvelles à ce sujet, parlant de la probabilité d'une guerre entre le Costa Rica et le Nicaragua au sujet du canal, sont arrivées hier de Panama.

Le correspondant du *Panama Star and Herald* à Managua, dit que le parti de la guerre a le dessus du gouvernement de Costa Rica et demande avec instance l'invasion immédiate du Nicaragua à moins qu'on ne pose une forte indemnité pour faire détourner le canal dans la rivière San Juan sur un espace de 60 milles le long de la côte du Costa Rica.

Cette terre, que réclame le Costa Rica, appartient au Nicaragua, qu'elle une détention déjà rendue par un traité, mais on traité sera violé.

Manoual a cédé du Costa Rica, il y a quelque mois seulement, une commission pour diriger le canal le long de la rivière; mais le nouveau parti a gagné du pouvoir et a répudié la convention conclue.

Le Costa Rica a une plus grande superficie de territoire que le Nicaragua, et les troupes ont été récemment armées avec les meilleurs fusils d'Europe.

Il règne une grande excitation à Managua; des troupes sont massées sur la frontière, et l'on craint un mouvement en avant immédiat.

Escroerie.

Salt Lake City, Utah, 3 juillet.—D'après détails de l'escroerie d'hier à Ensign Mesa, mentionné que toute la partie commerciale de la ville a été détruite.

La perte est de $500,000.

Tempête.

Titusville, Pa., 3 juillet—Une violente tempête s'est abattue sur cette ville. Les rues, en grande partie, sont inondées et obstruées. Les familles, le long de la ligne de Pinnsboro, ont devenues affolées de peur, et immédiatement on a construit des radeaux sur lesquels on a mis les femmes et les enfants qui ont été transportés en lieu sûr.

Le Président Harrison.

Stanford, Conn., 3 juillet—La première halte faite par le train du Président, après avoir quitté New-York, a été à Stanford, où le train a été accosté par le gouverneur Buckley et ses état-major, les sénateurs Hawley et Platt, les quatre membres du Congrès du Connecticut et plusieurs citoyens d'Etat.

Bridgeport, Conn., 3 juillet—Le train spécial portant le Président et sa suite a passé ici à 11:25 heures et s'est arrêté à la gare.

Le président John Hitrots.

Baltimore, 3 juillet.—John Kilrain partira d'ici aujourd'hui à 2 p. m.

Le service cocktail pole de Tharstone.

Lynchburg, Va., 3 juillet—Ce qui est sûr le bien obtenu jusqu'ici des bals et blessés dans le terrible accident qui a eu lieu près de Tharstone, sur le Norfolk & Western Railroad. Tuée :

Les ingénieurs Pat. Donovan et A. M. Jones; le chauffeur J. B. Brown; Pompé dans le mêle Ross; John Kirkpatrick; Nathan Cohen; J. F. Hurley; M. Payton, sténographe attaché au surintendant Osborn de la division ouest de la ligne; la femme et son enfant; MM. Stout, John Hardwick et Will Marshall.

Blessés grièvement : Le conducteur Roland P. Johnson, de Roanoke; Frank Turner, de Lynchburg; l'évêque Wilson, de Dublin; Gé M. R. L. Dabney, surintendant de la Division de l'Est; Simeon Newly, agent de la malle des Etats-Unis; le mécanicien de l'express Ashmore, Monsieur Thompson, de Staunton, Va.; Mme Fannie Carrington, de Baltimore; Joseph Holtberg, de New York; F. T. Dexter, de Barnesley, Mass.; Mme R. B. Powers, de Marshall, Texas; H. W. Martin, de Chattanooga; M. D. Temple, de Chicago; Robert S. Goodfellow.

Situation à Schenectady.

Johnstown, Pa., 3 juillet.—Les fortes pluies d'hier, soir et matin, ont submergé les résidences de cinq familles à Conemaugh City; celles-ci ont été obligées de chercher vite un refuge. Tous les membres de ces malheureux ont été détruits. Il y a des craintes que la rivière Conemaugh se déborde.

Un à peu près du *Journal des chroniques* :

—Quel est l'homme à qui l'on doit l'invention de la peinture à l'huile?

—?!!

—Tu que Mar que Van Dyck le peintre.

Annonces Lommaines.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention des lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées pour l'Abbé, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile : Liberté entière est laissée à chacun d'eux de choisir le sujet qui lui plaira, dans ces conditions nous avons pu obtenir de notre population ; les médailles décernée par cette Société qui en tire toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, correspondant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une et l'autre classe inscrira un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera décernée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Tous manuscrits adressés en Louisiane, et qui n'ont pas membre de l'Athénée, ont invités à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits sur papier blanc, avec une marge, et seront lisibles sur le recto et les feuillets; ils ne devront pas dépasser 24 pages.

Chaque manuscrit sera remis sous une enveloppe, ainsi portant cinq épigraphes ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur mettra dedit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la même devise d'un cachet de dame, écrite sur la première page, sous enveloppe de la majesté F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, aura seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour n'ouvrir qu'elle sont dans les manuscrits des concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

Les présentations des prix ou